

Marie Moret à Wilfrid Poulet, 19 août 1889

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Detrais](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pernin, Antoine](#) est cité(e) dans cette lettre

[Poulet, Wilfrid](#) est destinataire de cette lettre

[Roger, Jules](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation3 p. (30r, 31r, 32r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Wilfrid Poulet, 19 août 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/2121>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[19 août 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Poulet, Wilfrid](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé

Sur la réparation de la citerne de la maison de Marie Moret à Lesquielles-Saint-Germain et la mise à disposition d'une pompe par la Société du Familistère.

Mots-clés

[Économie domestique, Habitations](#)

Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Detrais \[monsieur\]](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Pernin, Antoine](#)
- [Roger, Jules](#)

Lieux cités[Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et [Marie \(1869-\)](#). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent

à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomDetrais

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéMétiers de la construction

BiographieMaître maçon à Guise (Aisne) à la fin du XIXe siècle.

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

NomPernin, Antoine

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Coopération
- Ingénieur

BiographieIngénieur civil, Antoine Pernin travaille dans les verreries de Colle di Val d'Elsa en Toscane (Italie) avant d'être embauché en 1873 dans les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Il est le directeur du matériel et des constructions de l'usine du Familistère de Guise. Il est l'un des premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail en 1880.

NomPoulet, Wilfrid

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)

BiographieEmployé à l'usine du Familistère de Guise à la fin du XIXe siècle.

NomRoger, Jules

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployé de maison de Marie Moret à Lesquielles-Saint-Germain puis, de 1889 à 1892 au Familistère de Guise, époux de Zoé Roger.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère 19 aout 1889

Monsieur Poulet,

J'ai causé avec M. Pernin de l'état des choses à la citerne de Lesquielles. Il a dit que l'usine pourrait me prêter une pompe pour épuiser l'eau de la petite citerne. J'ai causé de cela également avec M. Desquerre qui a naturellement confirmé la chose.

Veuillez donc, dès que je serai partie, faire monter cette pompe afin que M. Roger épuise l'eau de la petite citerne et que nous puissions y descendre et nous rendre compte des causes d'humidité qui existent d'abord dans le coin des constructions qui correspondent à l'emplacement du trop-plein ; ensuite dans le coin apposé où nous avons soupçonné qu'il pourrait y avoir des fissures.

Concernant le cimentage des routes dans toute leur étendue, M. Pernin m'a exprimé le même avis que vous ;

c'est à dire que cette courteuse opération n'était pas du tout nécessaire si le trop plein fonctionne bien, s'il n'est pas trop élevé, et s'il a une ouverture suffisante pour que l'eau s'écoule régulièrement et ne monte jamais au-dessus.

L'examen de ces trois conditions est donc le point délicat sur lequel j'apelle toute votre attention.

Dans les modifications que vous pourrez apporter au trop plein, comme dans la réparation des fissures, je vous serai obligée de veiller à ce que le travail soit fait dans les conditions nouvelles pour être bon et définitif.

Je dis à M. Detrais qu'il doit tenir exclusivement à ce que vous lui prescrivez dans tout ce travail intérieur de la vitre, m'en rapportant à vous, Monsieur, pour n'ordonner que le travail que vous jugerez utile si vous étiez à ma place.

Seulement je rappelle à M. Detrais qu'en dehors de ce travail de la vitre, il m'a promis de réparer à ses frais le bétin de la cour qui a été absolument manqué dans certaines parties.

Mais cela c'est son affaire particulière

Si vous avez quelque chose à me faire faire pendant mon absence, vous pourrez m'écrire en adressant votre lettre à mon frère M. A. Moret 66 rue Louis Blanc, Paris. Celui-ci me fera parvenir la lettre où je me trouverai à ce moment-là.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements pour anticipés pour les soins que vous apporterez à ces différentes choses, l'assurance de ma considération

Marie Gadix

Si il est nécessaire de dérouvrir un des tampons aujourd'hui caché sous le bec, je vous serai obligé de le faire lever à déjeuner comme celui du milieu de la cour.

Enfin, Monsieur, si les plans de la construction de desquelles vous voudrez voir la main, veuillez être assez bon pour me les remettre.